

# **L**es collaborations avec l'international au cégep de Jonquière

**Johanne Beaulieu et Sylvie Brassard,**

professeures en Techniques de travail social au cégep de Jonquière

**Jean Murdock et Louis Pilote,**

professeurs en Sciences humaines au cégep de Jonquière

Dans le contexte de la mondialisation, l'imaginaire de plusieurs jeunes semble se construire sur des bases beaucoup plus ouvertes aux autres cultures. Leur curiosité face à ce qui se passe ailleurs est grande, et plusieurs sont prêts, du moins dans leur tête, à aller plus loin. On remarque que ces jeunes veulent connaître et mieux comprendre d'une façon concrète les peuples et les cultures de toute la planète. Plusieurs d'entre eux s'intéressent aux échanges et au développement international.

Pour appuyer leurs aspirations et répondre à leurs besoins, le département de Techniques de travail social offre aux élèves un stage dans un pays en développement. C'est de ce stage que nous allons vous entretenir en commençant par présenter l'historique, les objectifs et les partenaires du stage, puis, dans un deuxième temps, l'organisation pédagogique et les retombées. En conclusion, nous traiterons de l'expérience qui s'inscrit dans une pédagogie de projets.



## **SITUATION DU STAGE D'INTERVENTION DANS LE PROGRAMME DE TECHNIQUES DE TRAVAIL SOCIAL**

Le programme de Techniques de travail social à Jonquière compte, depuis plusieurs années, trois stages : un stage d'une journée semaine en première année (2<sup>e</sup> session), de deux jours semaine en 2<sup>e</sup> année (4<sup>e</sup> session) et un stage intensif de treize semaines au début de la 3<sup>e</sup> année. C'est dans ce contexte pédagogique que l'idée de faire le troisième et dernier stage à l'étranger a pris forme il y a quelques années.

## STAGE AU BURKINA FASO



### ■ Historique

Le projet d'un stage d'intervention au Burkina Faso a pris forme en 1992 lorsque deux étudiantes ont identifié le besoin de s'ouvrir sur le monde personnellement et professionnellement. Ces deux jeunes voulaient planifier et faire leur stage d'intervention en Afrique. Comme responsables des stages à ce moment-là, nous avons regardé si d'autres cégeps avaient déjà organisé un tel stage et nous avons communiqué avec le cégep de Sherbrooke qui préparait alors un stage au Mali. Un des aspects qui ressortait dans l'organisation d'un tel stage était un partenariat avec une ONG voulant développer un volet « stage à l'étranger ». Il faut dire que la région du Saguenay-Lac-St-Jean avait déjà, depuis une quinzaine d'années, un centre de solidarité internationale qui s'était jusqu'alors centré sur la sensibilisation de la population régionale et ce, avec des projets au Burkina Faso. Des rencontres avec le directeur du temps, M. Gervais l'Heureux, ont permis de structurer et d'organiser un stage, qui a débuté en octobre 1994. D'une durée de huit semaines, ce stage s'est réalisé pendant les sept premières années à Bogandé (dans la province de la Gnagna, au nord, à la limite du désert) et, depuis 2001, à Banfora, dans la partie sud du pays.

Jusqu'à maintenant, quatre-vingt-dix jeunes de Techniques de travail social, deux de l'Université du Québec à Chicoutimi et quatre jeunes du milieu ont participé au stage organisé par le département de Techniques de travail social en partenariat avec le Centre de solidarité internationale (CSI). Quatre professeurs du département ont accompagné les stagiaires jusqu'à maintenant.

### ■ Partenaires au Québec

Il va sans dire que ce stage ne serait pas possible sans que nos partenaires assurent une grande partie de la logistique et de la recherche du financement.

Le Centre de solidarité internationale (CSI) : organisme qui fait de la sensibilisation et de l'éducation dans la région sur le développement international, particulièrement en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine. Le CSI organise aussi des stages à l'étranger et s'occupe des demandes de subvention, du processus et des outils pour la sélection des stagiaires, de faire les liens avec les partenaires terrain pour les milieux de stage et de fournir un encadrement logistique : budget, rencontre avec les parents, itinéraire, transport, hébergement, recrutement des familles d'accueil. L'organisme délègue une accompagnatrice qui s'occupe de tous ces aspects.

Au départ, et jusqu'en 2000, ce stage était financé pour une part, par l'ACDI, qui finance aussi certains projets de développement que le Centre de solidarité pilote au Burkina. Après le retrait de l'ACDI dans le financement des stages de groupe, le ministère des Relations internationales du Québec, via le programme *Québec sans frontières*, volet spécialisé, assure le financement partiel de ce stage spécialisé. Le cégep de Jonquière (pour un montant de 5 000 \$) et d'autres organismes comme les syndicats, des institutions religieuses, le club Rotary assurent une participation financière. Le reste du financement relève des stagiaires qui contribuent pour un montant de 2 000 \$; les élèves doivent organiser une levée de fonds pour combler le manque d'argent pour le stage. Un stage de huit semaines coûte environ 60 000 \$ et les subventions sont de l'ordre de 35 000 \$.

## ■ Partenaires au Burkina Faso

Au Burkina Faso, deux organismes travaillent avec nous : l'Aide à l'enfance Canada, une organisation non gouvernementale (ONG) et l'Action sociale; ces organismes s'occupent de plusieurs champs d'intervention comme la promotion de la famille (par la sensibilisation à l'hygiène, l'alimentation, la santé, la contraception, les droits des enfants) et l'insertion sociale (par la sensibilisation aux problèmes sociaux comme les maladies transmises sexuellement, le sida, l'excision, la toxicomanie).

Les élèves habitent dans des familles d'accueil de Banfora. L'intégration se fait plus rapidement et les jeunes manifestent beaucoup d'intérêt face à cette nouvelle façon de vivre leur quotidien.

## ■ Organisation pédagogique du stage

### • Objectifs du stage

- Permettre aux élèves en Techniques de travail social d'appliquer des approches d'intervention sociale dans un contexte interculturel.
- Sensibiliser les stagiaires à la réalité du développement d'une communauté locale en réalisant une expérience interculturelle dans les services de l'action sociale et de l'aide à l'enfance de Banfora.
- Amener chacun à évaluer ses forces en communication interculturelle dans sa pratique professionnelle et ses échanges interpersonnels.
- Permettre à l'élève de comparer ses comportements avec ses habiletés professionnelles socioaffectives inhérentes reliées au futur travail de l'élève.
- Évaluer l'impact de cette expérience de stage auprès des organismes de stage à Banfora.

### • Étapes prévues dans l'organisation du stage :

#### AVANT LE DÉPART

#### – Sélection des étudiants et des étudiantes

Sur une quinzaine de postulants nous en choisissons dix, au terme d'un processus de sélection qui dure une journée et qui comporte des activités de groupe et une entrevue individuelle. C'est le responsable des stages, en collaboration avec le CSI, qui organise la sélection, généralement en mars. Le comité est formé d'ex-stagiaires, du professeur accompagnateur et des membres du CSI.

#### – Formation pré-départ

Pendant les cinq semaines précédant le départ, le groupe se prépare, sous la responsabilité du professeur du département et de l'accompagnatrice du CSI. La première semaine se déroule en résidence afin de permettre aux stagiaires de vivre une expérience de groupe et de confronter leurs valeurs. Les autres semaines se déroulent au cégep et la formation porte sur les sujets suivants : communication interculturelle, coopération et solidarité internationale, histoire du Québec, du Canada et du Burkina Faso, préparation et présentation des projets d'animation à réaliser avec les organismes de stage, consolidation de la vie de groupe. Le processus d'intervention communautaire est revu et ce, à partir des modèles en intervention communautaire. Nous utilisons les modèles de Rothmann, particulièrement le développement local et le planning social.



## PENDANT LE STAGE

### • Interventions sur le terrain

À Banfora, les stagiaires sont partagés entre les deux organismes partenaires, l'Aide à l'enfance Canada et l'Action sociale. Les stagiaires forment des sous-groupes de deux et leur travail consiste à faire, après l'intégration dans leur organisme, de l'intervention auprès de jeunes et des groupes de femmes du milieu. Les sujets sont choisis en fonction des besoins des groupes et on retrouve des thèmes comme la prévention des MTS-Sida, l'hygiène, l'eau potable, les droits de l'enfant, la sexualité, les cultures québécoise et burkinabée.

Selon le plan d'action choisi, les élèves sont aussi appelés à faire de la sensibilisation et de la prévention auprès des membres des communautés : par exemple, ils montent une pièce de théâtre avec les Burkinabés sur le sida, la toxicomanie, etc.

### • Encadrement

Au cours du stage, la supervision pédagogique se fait sur une base individuelle et collective et comprend notamment de l'observation directe dans les milieux du stage. L'utilisation d'outils pédagogiques spécifiques et de l'évaluation sont adaptés au contexte interculturel.

Des rencontres tripartites (stagiaire-superviseure-consultant) sont organisées pour orienter le stage dès le début et à la fin l'évaluer.

Quant à l'aspect logistique, il est pris en charge par l'accompagnatrice du CSI. Sa tâche consiste surtout à choisir les familles d'accueil, à en assurer le suivi hebdomadaire, à s'occuper de la santé de chacun, à organiser les activités de fin de semaine et à assurer le suivi du budget.

## APRÈS LE STAGE

### • Le suivi du stage :

Au retour, les stagiaires reçoivent une formation du CSI sur le choc du retour, en plus de participer à l'évaluation de leur stage. Ils bénéficient aussi, selon le besoin, de supervisions individuelles et collectives et ils rédigent leur rapport. Enfin, deux journées de bilan sont prévues à la fin de l'année scolaire pour un retour sur le stage, avec un certain recul.

Les stagiaires s'engagent aussi dans différentes activités organisées par le Centre de solidarité internationale, entre autres la vente de bouteilles d'eau (Boire à la source de notre solidarité), le Tour du lac en vélo pour le Burkina, le festival Tam Tam Macadam. En plus de participer aux activités organisées par le CSI, les stagiaires animent et sensibilisent la communauté collégiale aux réalités du pays hôte et aux problèmes de développement. Dans cette perspective, les stagiaires diffusent de l'information sur leur expérience et préparent des activités interculturelles : rue d'Afrique, conférence dans les classes, expositions et vente d'artisanat.

Des rencontres sont aussi organisées avec des écoles (parrainage) et auprès des organismes sociaux qui les ont appuyés financièrement.

Une autre activité consiste à participer à la sélection des futurs stagiaires pour le stage qui suivra.

## ■ Retombées du stage

### • Impacts sur les stagiaires

Les impacts sur le plan personnel sont une amélioration du sens de l'organisation et des responsabilités, de l'autonomie, de l'adaptation et de la communication et, pour certains, un sens aigu de l'engagement social.

Sur le plan professionnel, les différents objectifs du stage sont réalisés, notamment le développement des attitudes, l'appropriation de la méthodologie et des techniques d'intervention et le développement de la conscience sociale. De plus, le contexte du stage favorise l'apprentissage de la communication interculturelle et le développement des habiletés de coopération (avec la clientèle et en équipe de travail) qui sont essentielles et transférables dans la pratique sociale au Québec ou ailleurs. Enfin, un séjour dans un pays en développement permet aux stagiaires de devenir des citoyens engagés dans la promotion de l'entraide internationale. Certains d'entre eux poursuivent des études en développement international ou en anthropologie et s'engagent dans d'autres organismes de coopération. Depuis lors, trois ex-stagiaires sont devenues des accompagnatrices dans les stages suivants et deux ont travaillé à la supervision et au développement des projets du CSI en Afrique de l'Ouest, particulièrement au Mali et au Burkina.

- **Impacts sur l'accompagnatrice du Centre de solidarité internationale**

Accompagner un groupe devient une porte d'entrée intéressante dans ce domaine. Retourner sur le terrain avec des responsabilités accrues met à profit les compétences de l'organisatrice, développe son autonomie, ses capacités de communicatrice, ses attitudes d'ouverture et de tolérance. C'est une expérience riche qui facilite le choix d'une future carrière.

- **Impacts sur le professeur superviseur, le département et le collègue**

Accompagner un groupe d'élèves en stage d'intervention s'avère une expérience unique. Non seulement faut-il mettre à profit nos compétences professionnelles, mais aussi nos capacités personnelles d'entrer en communication avec une autre culture, ce qui ne peut que rejaillir dans nos enseignements, où nos expériences seront valorisées sous forme d'exemples, de faits vécus et d'engagement pour la promotion du développement international. Cette expérience rejaillit aussi sur l'ensemble des professeurs du département qui se trouvent sensibilisés à une autre réalité, d'autant plus que quatre professeurs de notre département ont déjà eu la chance de participer à cette expérience de sensibilisation à la coopération internationale. Dans le collège, d'autres départements – dont les Sciences humaines, avec son programme « Ouverture sur le monde » – font des stages internationaux depuis six ans.

Un comité interculturel a été formé depuis 1998 et plusieurs activités interculturelles s'organisent autour des stages.

- **Impacts sur les partenaires du Burkina et la communauté d'accueil**

Après ces stages dans la communauté de Bogandé et de Banfora, nous pouvons dire que notre partenariat est solide et prometteur. Les responsables de l'Aide à l'enfance et de l'Action sociale sont très satisfaits de l'apport des jeunes dans la communauté. L'expérience accumulée depuis ces années nous permet de raffiner l'intervention auprès des jeunes, ce qui favorise un transfert de connaissances et un échange interculturel sur les pratiques d'intervention. L'impact auprès des familles d'accueil se traduit par un approfondissement des connaissances et des échanges mutuels sur les valeurs, visions et conceptions de la société. Il ne faut pas négliger les liens affectifs tissés avec les familles. On peut mentionner aussi que ces stages sont un apport économique pour le village de Bogandé et pour la ville de Banfora.



- **Impacts sur le public du Saguenay–Lac-Saint-Jean**

Les stagiaires alimentent l'ensemble de la programmation éducative du Centre de solidarité. Ils comptent parmi ceux qui élaborent et assument le contenu de l'animation du Tour du lac à vélo pour le Burkina, le festival multiethnique du Tam Tam Macadam, les Journées de lutte contre la désertification, les Journées québécoises de la citoyenneté. Ils collaborent également à des activités de sensibilisation auprès de groupes sociaux ou d'écoles. Ces activités sensibilisent la population à d'autres cultures.

- **Conclusion**

Depuis quelques années, le département de Techniques de travail social du cégep de Jonquière a développé une approche fondée sur la pédagogie de projet axée sur la connaissance des groupes sociaux, des dynamiques interpersonnelles et des milieux interculturels. Ce stage s'inscrit dans cette démarche pédagogique et il est très intégré au département.

Les collaborations avec l'international se développent et nous participons aussi avec le Service de coopération et de développement international du collège à d'autres projets de formation en organisation communautaire. Nous avons participé à un projet d'entrepreneuriat féminin (économie sociale) en Mauritanie et nous participons actuellement, avec le cégep de Saint-Hyacinthe à l'implantation de garderies communautaires dans cinq villes du Tchad.

Nous croyons que c'est un avantage pour les professeurs du département, dans un contexte où la mondialisation est partie prenante de notre vie professionnelle et personnelle.